L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 NOVEMBRE 1873. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 16 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Francis Fernandez, coin Conti et Passage de la Bourse—Meubles.
Par Hoffman, Marks & Co., au n°s 38 de la rue de Chartres — Marchandises sèches et lingerie; reste du stock d'un beau magasin de détail.

SPECTACLES.

Dimanche, le Novembre 1873.

OPÉRA.—Fron Fron et Un Monsieur qui prend la mouche.

ACADÉMIE.—Grand spectacle pour la dernière représentation de Mlle Western.

L'affaire du Virginius.

Les partisans de la cause cubaine cherchent, très naturellement, à tirer parti du sanglant épisode du *Virginius*, pour entraîner le gouvernement des Etats-Unis dans une guerre avec l'Espagne ou pour obtenir, tout au moins, la reconnaissance des Cubains révoltés comme belligérents. Ils veulent en ce moment, provoquer, dans quelques grandes villes, notamment à New-York et à la Nouvelle-Orléans, une explosion d'indignation publique afin d'opérer une pression sur les décisions de l'administration. La presse américaine toujours prompte à saisir les occasions de faire ce qu'on appelle ici "de la sensation", jette feu et flammes et parle déjà de la conquête de Cuba comme d'une chose faite, et elle joue admirablement le jeu des Cubains dans cette agitation qui, de factice qu'elle est peut-être en ce moment, peut devenir très sérieuse et prendre des proportions fort graves lorsque l'élan sera réellement donné.

Les circonstances sont donc assez critiques et les conseillers de M. Grant, sans subir l'entraînement populaire, ne se dissimulent pas qu'il va falloir faire quelque chose pour donner satisfaction aux amis de la cause cubaine. Mais ce n'est pas sans répugnance que le Cabinet de Washington va se décider à prendre, vis-à-vis du gouvernement de Madrid, une attitude aggressive ou même simplement menaçante. Sa politique a toujours été de favoriser l'établissement de gouvernements républicains en Europe, et ce serait aller à l'encontre de cette politique que de déclarer la guerre à la république espagnole.

Nous pensons donc que, tout en faisant quelques préparatifs belliqueux en vue des éventualités, le gouvernement fédéral conduira les négociations de façon à laisser une porte ouverte à M. Castellar pour sortir de l'impasse où la place la précipitation téméraire du commandant du Tornado et du gouverneur de Santiago.

Le droit du gouvernement fédéral à intervenir n'est pas encore clairement établi. On répète sur tous les tons que le *Virginius* naviguait sous pavillon américain, mais il a été allégué, avec quelque vraisemblance, que ce steamer avait été vendu à des cubains et qu'il avait cessé d'être américain. La première question à éclaircir est donc de savoir si les papiers du bord établissaient le droit du Virginius à naviguer sous pavillon américain. Si cette question est résolue affirmativement, le gouvernement de Washington a le droit incontestable de demander compte de la saisie du *Virginius* en dehors des eaux espagnoles et de réclamer satisfaction pour l'outrage fait à son pavillon.

Mais, dans le cas contraire, le fait que le pavillon américain flottait au mât du *Virginius* n'a aucune importance, car si ce steamer était devenu cubain, comme la nationalité cubaine n'est encore reconnue par aucun gouvernement, le *Virginius* se trouvait en dehors du droit commun et les autorités espagnoles prétendront que c'était simplement un bâtiment pirate.

S'il est constaté que le *Virginius* a été saisi dans les eaux de la Jamaïque, il n'appartient qu'à l'Angleterre de réclamer contre cette saisie et de demander une satisfaction à l'Espagne. Aussi est-il curieux de voir les journaux de Londres se contenter d'exprimer l'espoir que le gouvernement américain tirera vengeance de l'exécution des prisonniers.

Que le *Virginius* ait été ou non saisi légalement, les gouvernements étrangers n'en ont pas moins le droit de protester contre l'exécution sommaire de leurs nationaux si ceux-ci n'ont pas été jugés avec toutes les formes et toutes les garanties prescrites par les lois du pays. Ce point pourra donner lieu à une discussion très vive. Les autorités espagnoles ne manqueront pas de soutenir que les hommes qui avaient des grades dans l'armée cubaine, qui avaient déjà combattu dans les rangs des insurgés, ne pouvaient être considérés comme citoyens américains et ils invoqueront des décrets qui autorisent le jugement sommaire des hommes engagés dans des expéditions armées en faveur de l'insurrection.

Mais le gouvernement de Madrid sentira qu'une pareille discussion est pleine de dangers et il se décidera, peut-être, à désavouer ses subalternes et à offrir toutes les satisfactions qui lui seront demandées. Ces satisfactions ne seront acceptées qu'autant que le gouvernement de Washington sera autorisé à stationner des navires de guerre dans les ports de Cuba pour protéger lui-même ses nationaux contre les procédés quelque peu sommaires des commandants et des gouverneurs espagnols. La présence de ces bâtiments encouragerait alors de nouvelles expéditions qui viendraient, sous pavillon américain, débarquer des hommes et des munitions pour renforcer l'insurrection, ce qui amènerait infailliblement de nouvelles complications. Le gouvernement espagnol ferait sagement d'en finir une bonne fois avec les embarras que lui crée l'île de Cuba, en cédant cette possession aux Etats-Unis, sinon il doit s'attendre à se la voir enlever, tôt ou tard, après avoir fait inutilement d'immenses sacrifices en hommes et en argent.

☞ Linge de dessous pour messieurs et vêtements confectionnés pour enfants, chez B. T. Walshe, 110, Canal.

Le canal du fort St-Philippe.

Le colonel James T. Tucker, agent du chemin de fer central de l'Illinois, a en l'obligeance de nous faire parvenir une copie de la lettre suivante qui indique qu'on s'occupe sérieusement du projet du canal du fort St-Philippe.

COMITÉ DU SÉNAT DES ETATS-UNIS SUR LES ROUTES DE TRANSPORT VERS LA MER.
Washington, 11 novembre 1873.

A l'Hon. J. West à la Nouvelle-Orléans.

J'ai l'honneur de vous informer que je suis allé voir hier le général Humphreys qui m'a déclaré qu'un bureau d'examen avait été désigné pour se réunir le 24 courant à la Nouvelle-Orléans afin de prononcer sur les résultats des études déjà faites en ce qui regarde le canal du fort St-Philippe.

Le sénateur Windon et d'autres membres du comité partiront d'ici lundi matin et je pense qu'ils arriveront à la Nouvelle-Orléans vendredi soir.

Respectueusement,
JAS. WEMROI Jr.
Secrétaire du comité.

Deux dandys, pilliers de coins de rues, attendent, sur le trottoir nord de la rue du Canal, la sortie des matinées des théâtres de la rue St-Charles. L'un d'eux à pour couvre-chef un chapeau de l'an passé, dont la couleur et la forme laissent beaucoup à désirer. Son compagnon, qui est cosan des pieds à la tête, lui dit :

—Tu as là, mon cher, un chapeau de pauvre, une coiffure de crise. Regarde mon tyrolien, il me coûte, au Rt. E. Lee, les restes d'un billet de cinq piastres qu'une visite au Sazerac et une autre chez Zell, avaient assez fortement en tamé. J'ai comme moi oh je te lâche.

Le jeune homme mal coiffé a quitté son ami et l'a rejoint, quelques instants après, muni d'un superbe chapeau.

Spécifiques d'Humphrey, 139 rue du Canal.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Mlle Beauregard débutera ce soir dans *Fron-Fron*, comédie en 5 actes. *Un Monsieur qui prend la Mouche*, vaudeville en 1 acte, fera partie du spectacle de ce soir.

Demain Mlle Gabrielle Moisset, chanteuse de l'*Opéra-Comique de Paris*, fera sa première apparition dans *La Traviata*, grand-opéra en 4 actes de Verdi.

Le spectacle de ce soir commencera par *Un Monsieur qui prend la Mouche*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — La dernière représentation de *Fron-Fron* a eu lieu hier, en matinée, et a attiré une foule nombreuse et élégante, comme nous en avons rarement vu.

La salle était si bien garnie, qu'elle présentait un coup-d'œil ravissant; c'était une véritable corbeille de jolis visages que le caprice du hazard semblait avoir formée avec goût et symétrie. L'idée de M. Bidwell, directeur du théâtre, de donner des représentations en matinée le samedi, est doublement heureuse, car, en fournissant aux enfants une récréation qu'ils savent apprécier, elle permet aux dames de déployer, à ce lieu de rendez-vous fashionable, des toilettes fraîches et élégantes.

Mlle Western donne sa représentation d'adieu ce soir, et le public qui lui a si souvent témoigné une admiration méritée, pendant son court engagement, n'hésitera pas, nous en sommes sûr, à la lui manifester une dernière fois.

On annonce pour demain soir le début de la célèbre comédienne, Mlle Elise Hoet, dans la pièce intitulée : *Dick the Chevalier*.

SOUSCRIPTION POUR LA FAMILLE DU CAPITAINE FRY.—Nous recevons la lettre suivante, que nous insérons à cause de l'objet charitable qu'elle se propose. Nous pensons qu'il conviendrait de désigner un comité chargé de recueillir les offrandes; nous indiquerons alors les endroits où l'on pourra souscrire :

Monsieur l'Editeur de l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans :

Monsieur,

Le capitaine Fry, homme courageux du Sud, doué de vertus civiques, un des marins les plus intelligents des Etats-Unis, a perdu la vie dans l'horrible boucherie que les Espagnols de Cube ont commise dernièrement.

Le capitaine Fry a laissé à la Nouvelle-Orléans une famille qui mérite la protection de tous ceux dont le cœur battant sous l'impulsion des sentiments généreux.

Dans ce but, j'ai eu la pensée de faire une souscription populaire pour secourir immédiatement la noble famille du capitaine. J'agis ainsi dans la conviction que j'ai qu'aucun natif de ce pays, pas plus qu'aucun Cubain, ne se refusera à y contribuer de son obole.

J'ai l'honneur, monsieur l'Editeur, de vous prier de publier cette manifestation, vous priant de vouloir bien recevoir dans votre rédaction, le montant que vous pourrez réaliser parmi vos nombreux amis, pour l'offrir aussitôt que possible, à la malheureuse veuve et aux sept enfants du capitaine Fry.

Demain, quand la cause de Cuba pour laquelle est mort ce vaillant et courageux soldat, avec tant d'honneur, arrivera au triomphe définitif, la république cubaine acquittera une dette sacrée en offrant à cette malheureuse famille une seconde patrie où le nom de Fry sera vénéré de toutes les générations qui nous suivront.

C'est avec le plus grand respect, monsieur l'éditeur, que j'ai l'honneur d'être votre reconnaissant serviteur.

GÉN'L. R. QUESADA.

L'ANNONCE DE LA MAISON DANZIGER.—Cette annonce est l'événement de la semaine dans le commerce des marchandises sèches. La maison Danziger s'était toujours distinguée par la modicité de ses prix, mais aujourd'hui elle se surpasse elle-même et offre aux dames, ses clientes, des articles brillants à très bon marché. Ces derniers mots ne suffisent pas pour donner une idée de sa libéralité en ce moment. La maison Danziger, comme si elle avait le secret d'obtenir des marchandises de sources particulières et connues d'elle seule, peut les offrir, par conséquent, à des prix qui seraient une ruine pour toute autre maison. Nous recommandons particulièrement son annonce à l'attention de nos lecteurs et de nos lectrices.

Véritable eau de Vichy, 139 rue du Canal.

PIANOS ET ORGUES.—M. Louis Grunewald, rue Baronne 18, 20 et 22, a 100 nouveaux pianos et 75 orgues et mélodéons à vendre. Ces pianos viennent des meilleures fabriques américaines et européennes, et l'achat avec les conditions libérales qu'offre M. Grunewald n'en est nullement onéreux. Quant aux orgues de salon et d'église, on peut les avoir à très bas prix et les instruments n'en sont pas moins bons. Du reste, on est invité à aller les examiner et les essayer dans le vaste entrepôt de M. Grunewald, rue Baronne.

—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que MM. Erlebach & Chardey, propriétaires actuels du "ORIGINAL GREAT SOUTHERN DOLLAR STORE", publient aujourd'hui dans l'*Abeille*. M. Erlebach est l'un des fondateurs de ce grand bazar à une piastre, et M. Chardey, qui habite la Nouvelle-Orléans depuis plus de dix ans, a été employé, pendant toute cette période et jusqu'au moment où il s'est associé avec M. Erlebach, dans plusieurs grandes maisons de la rue du Canal et notamment, chez Lion & Pinsard et Hébert-Miret & Pinsard. Tous deux jouissent d'une excellente réputation et comptent de nombreux amis dans la communauté.

Ce qu'ils disent dans l'avis dont nous parlons plus haut et la longue énumération que cette annonce contient, ne manqueront pas d'attirer au N° 147 de la rue du Canal, local que leur établissement a toujours eu, une grande affluence d'acheteurs qui n'auront qu'une difficulté pour faire leurs emplettes : l'embarras du choix.

RARE OCCASION.—Les dames de notre ville ont en ce moment une magnifique occasion de faire des achats d'étoffes à bon marché. Elles pourront s'en convaincre, si elles veulent bien se donner la peine de lire le tableau des prix que M. J. Turcotte, maison blanche, rue du Canal, 158, publie aujourd'hui dans les colonnes de l'*Abeille*. Tous les articles annoncés ayant été achetés à New-York, à des ventes de banqueroute, peuvent être cédés à des prix de 50 pour cent au-dessous des prix ordinaires. Voyez l'annonce.

— Si le talent des artistes lyriques et des artistes dramatiques que la Nouvelle-Orléans possède en ce moment est impuissant à attirer dans les théâtres de la ville un public aussi nombreux que le voudraient MM. Canonge et Bidwell, M. E. Levy, propriétaire du grand bazar à une piastre, situé rue du Canal, 131, réunit, lui, tous les soirs, sur la chaussée de cette même rue, en face de son établissement, avec la séance de fantasmagorie qu'il donne de sept à neuf heures, du haut de son balcon, une foule de désœuvrés et de curieux qui semble augmenter chaque jour et qui pourrait bien, avant longtemps, arrêter la circulation des chars.

Pourquoi M. Levy, qui évidemment emploie cet innocent stratagème comme moyen de réclame, ne place-t-il pas sa lanterne magique et les bizarres transparents qu'elle éclaire, au fond de son magasin même? Toute cette foule ne manquerait pas de l'envahir avec la rapidité de l'éclair, et la vente de la journée s'en ressentirait singulièrement.

C'est une idée que nous lui suggérons.

Compagnie d'Assurance Mutuelle Rémo de la Nouvelle-Orléans. — Bureaux, No 78 de — Avis public est, par les présentes, donné, que, conformément à l'article 17 de la charte de cette Compagnie, une élection de douze directeurs, pour douze mois à dater du 3 février 1874, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 78 de la rue du Canal, le LUNDI, 1er décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
A. W. HUNTER,
16 nov—au 1er déc Secrétaire.

Pianos et Orgues.

100 PIANOS neufs, de Steinway, Knabe, Haines, Pleyel et Westermayer. Cinquante pianos de rencontre à $100, $125, $150, $175, $200 et $225; 75 orgues et mélodéons, à $40, $60, $70, $80, $100 $125 et au-dessus, pour salons, églises, etc., à vendre à des prix de panique. Le plus grand stock, le meilleur assortiment, les prix les plus modiques et les conditions les plus avantageuses qu'on ait jamais vus.

Réparation de pianos par d'habiles ouvriers, à des prix raisonnables; accord des pianos par des accordeurs responsables. Mes clientes sont prévenues de ne pas confier leurs pianos à des imposteurs qui demandent du travail.

LOUIS GROUNEWALD,
Ans Nos. 18, 20 et 22 de la rue Baronne.
16nov—1f PP

Décédé, hier soir, à dix heures, à l'âge de soixante dix neuf ans, FRANÇOIS PLENT, natif de la Nouvelle-Orléans et vétéran de 1814-15. Les amis et connaissances, ceux de ses neveux, J. V. Taylor et ses anciens frères d'armes sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à trois heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue St. Claude, entre Esplanade et Quartier.

Décédé, hier matin, à trois heures, JOHN R. JOLLY, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Ses amis et connaissances et ceux de MM. J. P. et H. Landon sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à midi. Le convoi partira de la résidence de M. J. R. Landon, au No 301 de la rue Constance.

Société des Filles de Notre-Dame de Bon-Secours. — Nlle-Orléans, 15 novembre 1873 — Décédé hier matin, J. R. JOLLY; Agé de soixante-dix-huit ans, Vice-Président de cette Société.

Les membres et amis sont invités à assister à son enterrement, aujourd'hui, à midi, de sa dernière résidence, rue Constance, entre Jackson et Philip.

Par ordre. W. P. FRERET, Secrétaire.

Décédé à la Nouvelle-Orléans, Dimanche 9 novembre 1873, à 3 heures et demie du matin, à l'âge de cinquante-neuf ans et demi, ALEXIS PINEAU, natif de Nantes, département de la Loire-Inférieure, Bretagne.

ENTREPOT DE TAPIS.
No. 17 de la rue de Chartres.
A. BROUSSEAU, Importateur,
Offre, en Gros et en Détail,
TAPIS—300 pièces, anglais et américains,
TOILES CIRÉES, à planchers, de tables et étoilées. — NATTES — 1000 rouleaux Nattes de Chine, à carreaux et unies.
STORES, Cornichons, couvertures de table et de piano.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham.
BROCATELLES, COTELINES, tentes, rops, &c.
CRIN, guimpe, paloche, &c. &c. nov—6PP

ENTREPOT DE TAPIS
ET DE TOILES CIRÉES.
ELKIN & CO.,
168.....RUE DU CANAL.....168
RECOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de—
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrain;
TOILES Cirées de toutes largeurs;
STORES, Cornichons, &c., qu'ils offrent
Aux prix de New York.
16 sept—3mPP

MAISON E. BONNECAZE,
CONFISEUR.
OUVERTURE DES SALONS DE LUNCH,
Encoignure St-Pierre et Royale
Et Toulouse et Bourbon.
MR. E. BONNECAZE, à l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, qu'AUJOURD'HUI, Dimanche, aura lieu l'ouverture de ses Salons de LUNCH FROID, CAFÉ ET CHOCOLAT, à l'encoignure St-Pierre et Royale, et Toulouse et Bourbon. Comme par le passé, il fera tous ses efforts pour se rendre digne de la sympathie dont le public voudra bien honorer sa maison qui se recommande par sa vieille réputation.
Il fait savoir, en même temps, aux consommateurs de sa Bouvite, qu'à partir de ce jour, un ambigu choisi leur sera servi tous les soirs de représentation, pendant les entr'actes.
Salon particulier pour Repas de Noces.
14 nov—6f

Marchandises de Faillite!
BONS MARCHÉS EXTRAORDINAIRES
Dans les Marchandises Sèches,
—AU MAGASIN DE—
J. TURCOTTE
158 - - RUE DU CANAL - - 158
— SATISSE BLANCHE —
100 caisses de Marchandises sèches assorties, achetées à New York, aux différentes ventes de faillites—au comptant—seront ouvertes
LE LUNDI, 17 NOVEMBRE 1873,
Le tout sera vendu dans le courant de la semaine, avec notre immense stock, à 50 cents à la piastre.
Les meilleurs marchés qui aient jamais été offerts à la Nouvelle-Orléans, soit avant la guerre, soit depuis la panique commerciale.
Le stock se compose, en partie, de :
28 pièces SOIE EN COULEUR, à $1 la verde.
200 pièces des meilleures POPELINES françaises à 75 cts, valant 50 cts.
75 pièces bonnes POPELINES à 12 1/2 cts, valant partout 25 cts.
50 pièces SATINS riches à raies, à 40 cts, valant 60 cts.
10 pièces DRAP IMPÉRATRICE français à 50 cts, valant 75 cts.
100 pièces POPELINES françaises brochées, à 20 cts, valant 40 cts.
40 pièces SOIE NOIRE de Lyon à 87, valant $1 50.
500 douzaines GANTS PEAU DE CHEVREAU, à 50 et 75 cts, vendus partout à $1 et $1 50.
10 caisses INDIENNES, bon teint, à 7 1/2 cts.
10 caisses des meilleures INDIENNES américaines à 10 cts.
10 caisses COTON "Fruit of Loom", à 15 cts, valant 14 cts.
4 caisses COTON "Lonsdale," à 12 1/2 cts, valant 16 1/2 cts.
15 balles COTON, longue soie écru, à 9 cts, valant 15 cts.
8 balles COTON, longue soie écru, 4-4 plein, à 10 cts, valant 15 cts.
1,000 COUVERTURES coton de grandeur extra, à $4 50, vendues autrefois à $7 50
250 pièces PLANELLES assorties à 20, 25 et 30 cts la yarde.
10 caisses MOLLETON, à 10 cts, valant 15 cts.
Et un grand nombre d'autres lots de marchandises dont l'énumération serait trop longue, mais qui sont offertes à aussi bas prix.
Les personnes qui désirent faire les marchés les plus extraordinaires doivent se présenter au magasin de bonne heure afin d'éviter la foule.
Nous désirons que nos clients et le public se souviennent que ceci n'est pas du charlatanisme; ils s'en convaincront en s'adressant à nous avant de faire leurs achats ailleurs.
J. TURCOTTE,
16nov—1m.—PP. 158, rue du Canal.

CHEZ
FELLMAN BROTHERS,
133 . . . rue du Canal . . . 133.
BATISSE TOURO.
Le nouveau magasin de MARCHANDISES SECHES et le magasin de marchandises sèches nouvelles, ils affaires y sont actives depuis le matin jusqu'au soir; des centaines, quel! des milliers de visiteurs y entrent avec une curiosité anxieuse, et tous le quittent, convaincus que les marchandises y sont meilleur marché qu'on ne les a jamais vues auparavant à la Nouvelle Orléans. Et ce bon marché n'existe pas dans une réclame d'articles seulement, comme moyen d'attraction et pour tromper, mais le stock tout entier est vendu à des prix tels que même un enfant peut s'apercevoir de leur modicité.
Nous annonçons, maintenant, avec plaisir, l'arrivée et l'ouverture de cent caisses de marchandises qui dépassent, comme choix et bon marché, tout ce que nous avons reçu jusqu'à présent.
Nous ne publierons pas de liste de prix. Ce système n'offre aucun avantage à l'acheteur. Les articles doivent être examinés et comparés pour être appréciés.
Nous appelons une attention toute spéciale sur nos :
MANTEAUX en drap noir;
CHALES Kachemir, Ottomans et laine à carreaux.
Un fort lot de SATINS et SOIRIES de couleurs.
Un très grand assortiment d'ETOFFES POUR ROBES, laine, comprenant tous les genres et toutes les nuances de la saison.
DRAPS, CASHEMIRES, FLANELLES, TOILES et ARTICLES DU PAYS, de tous genres et qualités.
BAS anglais, Belbrigan et allemands, de tout genre, et tous les articles de ménage que l'on puisse désirer.
Nous offrons tout cela à 40 cts au-dessous des prix actuels de fabrique.
Nous désirons que chacun comprenne que notre désir n'est pas de produire de l'effet et que nous nommes prêts à démontrer la vérité de ce que nous avançons.
Venez vous convaincre vous mêmes.
FELLMAN BROS.,
133, rue du Canal.
Bâtisse Touro.

MARCHANDISES SECHES!
BARRIÈRE,
Au No 17 de la rue Bourbon, près Canal.
F. G. & C. W. BARRIÈRE
Annoncent à leurs amis et au public qu'ils reprendront, LUNDI, 17 novembre, la vente de reste de leur stock.
Afin d'écouler les articles, ceux-ci seront TOUS offerts à un
GRAND SACRIFICE.
Les personnes qui ont besoin de marchandises trouveraient leur intérêt à s'adresser à eux; elles s'assureront que l'annonce actuelle est publiée de bonne foi.
F. G. & C. W. Barrière.
16nov—6f.

GRANDE DÉGRINGOLADE
DANS LES PRIX
—DES—
MARCHANDISES SÈCHES,
—CHEZ—
DANZIGER,
No. 263.....RUE DU CANAL.....No. 263
Entre Bourgogne et Remparts.
NOTRE STOCK TOUT ENTIER a été réduit à des prix extraordinaires de vente de la semaine dernière, car nous voulons avoir le magasin de Marchandises Sèches le meilleur marché de la rue du Canal.
Un loyer peu coûteux, de petites dépenses et des achats avantageux, faits sur les premiers marchés, justifient notre assertion, que nous pouvons vendre des Marchandises Sèches à plus bas prix qu'aucune autre maison. Venez les examiner et vous serez convaincus!
Nous appelons une attention toute particulière sur :
1 caisse POPELINES SATINÉES, à 25 cents la yarde; ces Popelines ont un lustre superbe et valent grandement 37 cents. Le thermomètre des temps et les conditions économiques changeantes ont été achetées, les rendant actuellement à toutes les bourses.
1 caisse de POPELINES IRLANDAISES, tout soie et laine, de la célèbre maison Pim Bros., de Dublin, vendues partout $1 25 et $1 50, que nous offrons au prix extraordinairement bas de 75 cts la yarde seulement.
Tous ces articles, dans les dernières nuances drap.
1 caisse POPELINES rayées satin, qualité élégante, valant $1, à 50 cents la yarde seulement.
— Aussi : —
POPELINETTES à bon marché, CACHEMIRES, MÉRINOS, ÉCLAINES, DRAPS IMPÉRATRICE, MOHAIRS ÉPAIS, SATTEENS, &c., &c., seulement moitié et autres nuances drap.
SOIERIES et SATINS de toutes qualités:
20 pièces, venant d'être débitées, dans les nouvelles nuances drap et mousse, à $1 la yarde cette nt, valant $1 75.
100 pièces SOIERIES SOIRÉES, depuis $1 jusqu'aux plus bonnes qualités de soieries de Lyon.
50 pièces SATINS DE COULEURS, de 75 cts et au-dessus.
&c. &c. &c.
LES PLUS GRANDS BARGAINS EN
Articles de Ménage:
3 caisses INDIENNES Merrimack et d'autres bonnes marques, garanties bon teint, à 8 cents la yarde.
2 caisses COTON BLANC 4/4, à 9 cents seulement.
1 caisses COTON A DRAPS, qui se vendait 20 cents, maintenant réduit à 2 7/12 cents.
1 caisse MOLLETON à 10 cents, excellent article qui n'a pas été égalé en cette ville pour ce prix.
—ET—
Tout un assortiment d'autres ARTICLES DE MÉNAGE à des prix proportionnés,
SANS COMPTER :
COUVERTURES de $1 50 la paire et au-dessus
COURTEPOINTES OUATÉES à $2.
FLANELLES BLANCHES, à 20 cents.
FLANELLES BLANCHES, tout laine, à 25 cents.
BAS de laine, pour enfants, à 20 cents la dzne.
CHAUSSETTES ANGLAISES, complètement finies, pour messieurs, à $3 la dzne.
GANTS DE PEAU à 50, 75 cents et $1.
—ET—
Un magnifique assortiment de toutes marchandises restant dans notre partie, à des prix défiant toute concurrence.
Checks certifiés pris au pair.
Accourez vite et évitez la foule!
THÉODORE DANZIGER & SONS.
No 263, Canal,
16nov—1f—PP entre Bourgogne et Remparts.

Modes, Robes, Confections.
Mme GOILARD,
66 ..... RUE ROYAL 66
A LE plaisir d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans, son retour de France avec un magnifique assortiment de nouveauté qu'elle vient de déballer et dont elle fera l'ouverture demain, LUNDI, 17 novembre.
Parmi ces marchandises, elle recommande tout particulièrement :
CHAPEAUX modèle, venant des premières maisons de Paris.
CEINTURES haute nouveauté.
COLLERETTES à la Médicis.
COSTUMES à des prix exceptionnellement avantageux.
Confections comprenant tous les derniers genres.
BIJOUTERIE ET ARTICLES DE FANTAISIE.
Pour se conformer aux exigences des temps, Mme GOILARD vendra toutes ces belles choses à des conditions bien avantageuses que possible.
Elle rappelle aussi au public que ses ateliers de couture exécutent très promptement et à des conditions analogues à celles indiquées ci dessus, toutes les commandes qui lui sont faites.
16nov—1m—2fps

Nlle-Orléans, 16 novembre 1873.

J'AI l'honneur d'annoncer au public que je viens de m'attacher au NOUVELLE-ORLEANS CHEAP VARIETY STORE," No. 146 de la rue du Canal, où je serai heureux de recevoir mes nombreux amis et clients.
Notre choix de Garnitures de Robes et d'Articles de Fantaisie est incomparable sous le rapport de la variété et du bon marché. La même remarque s'applique aux Jouets, dont nous avons un grand assortiment que nous offrons à bas prix.
Il serait impossible d'énumérer les articles que nous avons en magasin, mais je peux affirmer que nos clients économiseront leur argent en s'adressant à nous.
LEON NUNES,
16 nov—1f—PP Directeur.

FREDERICKSON & HARTE.
PHARMACIENS et CHIMISTES
Au No. 120
DE LA RUE DU CANAL,
(Bâtisse Touro.)
16 nov—2f—PP

Ouverture du Restaurant Royal,
AU SEC ÉTAGE DU
CAFÉ BISMARK,
No 42, rue Royale.
Table d'hôte à 4 heures P. M.
Restaurant à la carte, service soigné.
M. VONDERKRANK,
16 nov—1f Propriétaire.

Rapport sur l'état de situation
—DE LA—
STATE NATIONAL BANK
OF NEW-ORLEANS,
A la clôture des affaires, le samedi 15 novembre 1873.

ACTIF.

Prêts et escomptes	1,239,597 46
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	556,000 00
Autres bons et bons et hypothèques	28,467 94
Dû par d'autres banques et banquiers	119,132 14
Propriétés foncières	230,141 79
Meubles et installations	13,168 94
Dépenses courantes	22,860 15
Taxes payées	8 150 48
Prêts sur les bons des Etats Unis	15,000 00
Echanges de Clearing House	810,450 00
Billets d'autres banques nationales	1,806 00
Petits billets et nickels	926 37
Espèces	54,490 30
Checks et sur d'autres banques	42 229 72
Legal Tenders	247,064 00
Certificats de Clearing House	66,000 00
	2,971,101 46

PASSIF.

Capital-actions, payé	500,000 00
Surplus	30,000 00
Profits non divisés	38 691 29
Circulation de banque nationale	499,963 00
Dividendes non payés	11,345 00
Dépôts individuels	1,197,702 00
Dû à d'autres banques et banquiers	394,429 47
	2,971,101 46

Nous, soussignés, officiers de la State National Bank of New-Orleans, déclarons, sous serment, que l'état ci-dessus, est exact au mieux de notre connaissance.
SAML. H. KENNEDY, Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
Signé par devant moi, ce 15 novembre 1873.
THEO. GUYOL,
16 nov—2PP notaire public.

147.....Rue du Canal.....147
ERLEBACH & CHARDEY,
PROPRIÉTAIRES
de l'unique magasin de ce genre qui existe et qui est situé au No 147 de la rue du Canal.
THE ORIGINAL
GREAT SOUTHERN
DOLLAR STORE
FONDÉ EN OCTOBRE 1869.
IMMENSE ATTRACTION!
Marchandises valant $3, $4 et $5,
Vendues à $1 seulement.
NOUS avons reçu un stock complet de Marchandises d'utilité, de valeur et de fantaisie de meilleur goût et d'un fini irréprochable, qui ont été spécialement choisies et importées pour notre grande réouverture.
Ces marchandises surpassent, sous tous les rapports, toutes celles offertes jusqu'à ce jour par le "Dollar Store" comme utilité, valeur, richesse et assortiment; et, malgré leur grande supériorité, nous offrons au public le choix de toutes ces marchandises à $1 seulement, rien au-dessous, rien au-dessus.
Nous donnons et après l'énumération d'une partie des articles composant notre immense stock :
VERRERIE de Bohême, GARNITURES de toilette, VERRE D'EAU, CARAFES, PORCELAINE de Chine, ARTICLES de Vienne, PORTE-MONNAIES en tout cuir de Russie, CORTUTURES cuir de Russie, SACS de Dames, ALBUMS pour musique, PUPITRES, TROUSSES de Voyage.
COLS et MANCHETTES pour Dames, tulle et dentelle; MOUCHOIRS pour dames, tulle et dentelle, et brodés; CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALÇONS, CAMISOLES et BAS.
Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, demoiselles et enfants.
BUCHES de dentier genre, par pièce et à la yarde.
PARFUMERIE et ARTICLES DE TOILETTE: Brosseries, Savons et Pagnes, etc., etc.
Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et à table, ETC, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.
CUILLERES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc; CUILLERES à thé, GOBELETS, CAGES-HOUTS-ETRIERS et BAS.
Notre rayon de Bijouterie ne laisse rien à désirer; le tout est en plaqué français: BROCHES et BOUCLES d'oreilles, BOUTONS de manchettes, COLLIERS avec MÉDAILLONS.
Un beau choix de BRACELETS, PORTE-MOUCHOIRS, PORTE-PLUMES, CRAYONS, etc., etc., etc.
Tout un assortiment de JOUETS D'ENFANTS et d'ARTICLES DE JOUR DE L'AN.
ETAGERES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES dorées.
Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1.00 la pièce.
TABLEAUX Chromos et CADRES, etc., etc., et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.00.
Nous faisons de grandes concessions aux marchands, et les ordres envoyés seront l'objet de notre attention particulière. Nos expéditions des marchandises se feront de manière de vendre sur le Pouce ou C. O. D., contre remboursement.
Demandez des Catalogues donnant l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement; ils vous seront expédiés gratis.
ERLEBACH & CHARDEY,
147, RUE DU CANAL,
P. O. Boîte No 769. Nouvelle-Orléans, La.
Nous désirons informer le public que le magasin "The Original Dollar Store", fondé en 1869, n'a pas changé de local et qu'il est toujours au 147 de la rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir non nombreux amis et clients.
16 nov—6m

AVIS.
MADAME VVE TASSET prévient ses amis et ses clients que, depuis son retour de France elle a repris la direction de ses affaires, et qu'elle continue de faire tous ses efforts pour conserver le établissement de vente méritée dont il jouit en Louisiane et même à l'étranger. 16nov—1m

Pension et Logement.
ON demande la pension et le logement, pour un monsieur, sa femme et un petit enfant, dans une famille demeurant près du quartier des affaires. Le logement de deux à quatre pièces, et pour cinq mois. Les personnes sérieuses qui seraient disposées à recevoir un tel locataire et le famille le désirent, s'adresser au bureau de l'Abeille, sous les initiales G. C. A., en faisant de l'Abeille. 16nov—1f.

Champagne Roedrer, Lait Suisse.
10 Caisses de 20 bottes Crèmes pouvant, 200 deux. paquets de 2 onces Gélatine de J. & J. Cox.
100 deux. Olives espagnoles, de Cruces & Blanch.
25 deux. Curry Powder, de Crosse & Blackwell.
25 deux. Poivre Cayenne, do
25 deux. Vinaigre Estragon, do
2 caveaux de 4 moules Gruyère suisse.
10 caisses Fromages tête de Maure.
1200 échantillons de 1, 2, 3, 4 et 5 grains.
16 cruches de 1 gallon Bordeaux (Vin).
10 cruches de 1 gallon Bordeaux (Vin).
25 caisses de bière Guinness.
25 caisses de bière Bass.
25 caisses de cidre bottes Pomme Pêche extra fine.
20 caisses de cidre bottes Poire Pêche extra fine.
200 caisses de cidre, Lait coulant, 1 pinte.
100 caisses Champagne Louis Roederer.
75 barils Ale de Burton & Co.
75 barils Porter Guinness, de A. & J. Barbe.
150 barils Ale de J. Jeffrey & Co.
100 barils Lager Beer Hémelingen.
100 barils Lager Beer Dortmund.
20 barriques Vin rouge de Bordeaux.
20 caisses Genièvre, bières de différentes qualités.
En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SON,
65, rue Royale.
SAUCE MA